



Un Plan Alimentaire Territorial pour sortir des pesticides de synthèse en 2030

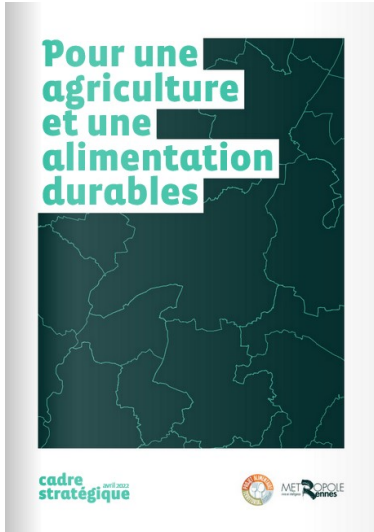
Une phase d'émergence pour définir 4 grands thèmes



Une consultation « tous publics » au printemps 2021 pour capter des retours d'expériences, pratiques, usages, attentes, points de vigilance...



Un cadre stratégique voté en avril 2022: une action sur toute la chaîne alimentaire



- Zéro pesticide de synthèse à l'horizon 2030
- Rester un territoire majoritairement agricole (55%)
- Doubler l'intervention foncière de Rennes Métropole pour permettre les installations en agriculture durable
- Atteindre la moitié de la surface agricole en bio d'ici 2030
- Préserver et augmenter les emplois dans toute la filière : de 28 000 à 30 000 emplois
- Faire émerger une ou plusieurs plateformes logistiques axées sur la production locale et durable
- Accompagner la structuration de nouvelles filières locales, Terres de Sources, Restau co, Accessibilité...

+ un plan bio

En imaginant son « Scénario Bio 2030 », Rennes Métropole s'est fixé un cap : promouvoir durablement et résolument l'agriculture biologique sur son territoire, en lien avec ses acteurs.



- > La transition vers une agriculture biologique de 13 000 hectares supplémentaires.
- > 45% des surfaces agricoles en bio.
- > La relocalisation de certaines productions : légumes, légumineuses, œufs, volailles, fruits...
- > La création de 900 emplois agricoles supplémentaires en fermes bio (hors saisonniers).
- > 700 nouveaux maraîchers.
- > Une réduction de :
20% d'émissions de gaz à effet de serre.
31% d'utilisation de produits phytosanitaires.
28% d'utilisation d'azote minéral en moins.

Un plan d'actions qui reste à construire mais des actions déjà lancées



Pour des galettes 100 % locales

Savez-vous que 70% du sarrasin utilisé en Bretagne est importé? Cette production locale historique, qui a périclité au fil des décennies, se relance, avec le soutien d'acteurs tels que Rennes Métropole et la Collectivité Eau du bassin rennais. De ceux qui cultivent le blé noir à ceux qui le transforment en galettes... rencontre avec ces irréductibles Bretons.

L'histoire de Maxime Benaud est atypique car il n'est pas un homme agricole. Pourtant, en 2013, il a rejoint la ferme de la galle, à Saint-Armel. A l'époque, c'est une ferme de 100 hectares qui produisait du sarrasin et du blé noir. Maxime a rejoint ce projet de sarrasin et de blé noir. Il a rejoint ce projet de sarrasin et de blé noir. Il a rejoint ce projet de sarrasin et de blé noir.

TERRES DE SOURCES
LES PRODUCTEURS D'ICI PROTÈGENT L'EAU

« Réintroduire le sarrasin permet de réhabiliter ce produit local intéressant sur le plan agronomique et économique. »

Laillé (35) et Rennes métropole lancent un AMI pour installer des porteurs de projets à la ferme de Mérol

